

Paludisme: Artemisia, la plante de la discorde

Par [Cécile Thibert](https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0) (https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0) | Mis à jour le 18/12/2018 à 15:16 / Publié le 22/11/2018 à 19:50



Préparation de la poudre de plante à la Maison de l'Artemisia, à Diarniadio (Sénégal). Cette association française affirme que, prise sous forme de tisane, l'Artemisia serait plus efficace que les traitements conventionnels pour soigner le paludisme. [SEYLOU/AFP](#)

Des médecins s'inquiètent des affirmations non fondées d'une association qui vante les mérites de tisanes antipaludiques.

Une tisane pour [venir à bout du paludisme](https://sante.lefigaro.fr/article/la-lutte-contre-le-paludisme-s-essouffle-selon-l-oms/) (https://sante.lefigaro.fr/article/la-lutte-contre-le-paludisme-s-essouffle-selon-l-oms/)? Alors que les médecines «naturelles» ont le vent en poupe, l'*Artemisia annua*, une plante issue de la pharmacopée traditionnelle chinoise, fait polémique. D'un côté, une association française, La Maison de l'Artemisia, affirme que la plante, prise sous forme de tisane, permettrait de soigner et de prévenir la maladie encore plus efficacement que les traitements conventionnels. De l'autre, des médecins et des chercheurs français s'inquiètent de la montée en puissance de cette pratique pour laquelle les preuves d'efficacité manquent. À tel point que l'Académie nationale de médecine prévoit de publier prochainement une mise au point, affirme au *Figaro* l'un de ses membres, le Pr Martin Danis. Car si l'idée d'une tisane «miracle» pour terrasser le paludisme est séduisante, elle cache une réalité plus complexe.

Ces derniers temps, la plante a beaucoup fait parler d'elle: un documentaire, des émissions télévisées et un livre lui ont été consacrés, la présentant comme une solution pour mettre fin au paludisme. «L'accès aux médicaments antipaludiques est un échec partiel dans beaucoup de pays, explique Lucile Cornet-Vernet, fondatrice de La Maison de l'Artemisia et coauteure du livre *Artemisia, une plante pour éradiquer le paludisme* (Ed. Actes Sud). Pourquoi se priver d'une plante efficace que chacun peut faire pousser dans son jardin?»

En réalité, l'*Artemisia annua* est bien connue des scientifiques. «Cette plante a même permis de mettre au point la plupart des traitements actuellement utilisés», explique Philippe Deloron, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD). C'est en effet à partir d'*Artemisia annua* qu'est extraite l'artémisinine, une molécule capable d'éliminer le parasite responsable du paludisme (le *Plasmodium*). Cette découverte a d'ailleurs valu le [prix Nobel de médecine à la Chinoise Tu Youyou en 2015](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/10/05/97001-20151005F1LWWW00106-le-prix-nobel-de-medecine-2015-revient-a-william-campbell-satoshi-omura-et-youyou-tu.php) (http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2015/10/05/97001-20151005F1LWWW00106-le-prix-nobel-de-medecine-2015-revient-a-william-campbell-satoshi-omura-et-youyou-tu.php).

Désormais l'artémisinine est un composé incontournable des médicaments contre le paludisme, les CTA (combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine). «Les laboratoires pharmaceutiques se fournissent auprès de producteurs locaux qui cultivent *Artemisia annua*», indique le Dr Michel Cot, médecin épidémiologiste et directeur de recherche à l'IRD. Actuellement dans le monde, 28.000 hectares sont mis en culture semi-industrielle pour fournir l'industrie pharmaceutique.

«L'intérêt du médicament est de donner une dose précise de principe actif. Avec une infusion vous ne pouvez rien contrôler»

Philippe Deloron, directeur de l'unité santé de la mère et de l'enfant face aux infections tropicales à l'IRD

La plante a donc bien des pouvoirs antipaludiques. Mais c'est son utilisation sous la forme de tisane qui pose problème à la communauté médicale. Dès 2012, l'OMS s'est d'ailleurs positionnée contre. D'abord parce que d'une plante à l'autre, la teneur en principe actif varie grandement en fonction des conditions météorologiques, de la localisation géographique, des conditions de stockage... «Une dose insuffisante ne permettra pas au malade de guérir», souligne le Dr Michel Cot. Or les traitements contre le paludisme ne sont efficaces que si les posologies sont strictement respectées. «L'intérêt du médicament est de donner une dose précise de principe actif, ajoute Philippe Deloron, directeur de l'unité santé de la mère et de l'enfant face aux infections tropicales à l'IRD. Avec une infusion vous ne pouvez rien contrôler.»

Autre argument avancé par l'OMS: il faudrait boire d'énormes quantités de tisane pour obtenir la dose de principe actif curative. «En pratique, c'est difficile à mettre en œuvre. Les malades risquent de recevoir une dose d'artémisinine ne suffisant pas pour éliminer le parasite», explique le Dr Pascal Ringwald, coordinateur de l'unité sur l'efficacité des antipaludiques à l'OMS.

En outre, dans la tisane infuse une autre menace: celle de faire naître des parasites résistants à l'artémisinine. «C'est ce qui s'est passé avec le premier antipaludique de synthèse, la chloroquine, rappelle le Dr Michel Cot. Des résistances sont apparues dans les années 1960 et elles ont gagné le monde entier. Aujourd'hui, cette molécule n'est presque plus utilisée». «On ne sait pas si les tisanes peuvent entraîner ce phénomène de résistance, mais le risque existe. Or si nous perdons cette molécule, nous n'avons pas de plan B», insiste le Dr Paul-Henri Consigny, directeur du centre médical de l'Institut Pasteur.

«Cette molécule n'agit que quelques heures, elle est très efficace mais ne permet pas d'éliminer tous les parasites. Le médicament partenaire reste plusieurs jours dans le sang et termine le travail»

Didier Ménard, directeur de recherche à l'Institut Pasteur

Désormais, les traitements de référence ne reposent plus sur une molécule unique, mais ils combinent de l'artémisinine avec des principes actifs agissant sur d'autres mécanismes, ce qui limite l'apparition de résistances. Par ailleurs, l'artémisinine seule n'est pas efficace à 100% si elle est donnée moins de sept jours. «Cette molécule n'agit que quelques heures, elle est très efficace mais ne permet pas d'éliminer tous les parasites», explique Didier Ménard, directeur de recherche à l'Institut Pasteur. Le médicament partenaire reste plusieurs jours dans le sang et termine le travail. La tisane ne fera jamais ça»

Autant d'arguments niés en bloc par les partisans de la tisane, qui s'appuient sur des études dont les spécialistes interrogés par *Le Figaro* (IRD, Institut Pasteur, Académie de médecine, CNRS) soulignent la fragilité. Ces derniers sont même unanimes: il n'existe, pour l'heure, pas d'étude scientifique correctement menée permettant d'affirmer que la tisane fonctionne mieux que les traitements conventionnels et qu'elle ne présente pas d'effets indésirables. Une question de temps, selon Lucile Cornet-Vernet, qui affirme qu'une étude menée en 2015 auprès de 1.000 patients africains s'apprête à être publiée dans une revue scientifique.

Reste que pour l'instant il est impossible de recommander la tisane, en traitement comme en prévention du paludisme. «Tous les médicaments doivent passer par une évaluation scientifique rigoureuse, il nous faut des données fiables», insiste le Dr Pascal Ringwald (OMS). Prendre des médicaments dont l'efficacité n'est pas avérée comporte des risques». En 2016, une étude publiée dans la revue *Journal of Travel Medicine* (https://academic.oup.com/jtm/article/23/5/taw049/2579386) a ainsi rapporté deux cas de voyageurs français hospitalisés en soins intensifs en raison d'un paludisme sévère après avoir pris des préparations à base d'*Artemisia annua*.

Reste un point sur lequel tous tombent d'accord: les médicaments sont très efficaces mais encore insuffisamment accessibles. Un problème logistique que les tisanes d'*Artemisia annua*, même si elles se révélaient (au moins partiellement) efficaces, ne permettraient de toute façon pas de résoudre.

Cécile Thibert

(https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0)

Journaliste - [Sa biographie](https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0) (https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0)

Ses derniers articles

[Puberté précoce: quand faut-il s'inquiéter?](http://www.lefigaro.fr/sc...) (http://www.lefigaro.fr/sc...

[«Ce n'est pas une technique farfelue»: les vertus singulières de l'hy...](#)

[«Nous allons évaluer le bien-être de 30 000 enfants de 3 à 11 ans» \(...](#)

En savoir plus



(/sante/maladie/paludisme/quest-ce-que-cest)

(/MALADIE/PALUDISME)

LIRE LES COMMENTAIRES